

On voit que cette espèce est maintenant connue de nombreuses localités méditerranéennes. Il reste à savoir si elle vit aussi dans l'Atlantique. Jusqu'ici M. Mouret ne l'a pas encore trouvée sur la côte atlantique du Maroc.

M. R. Hamet fait la communication suivante :

Sur le *Sedum Clusianum*;

PAR M. RAYMOND HAMET.

Dans son *Floræ siculæ Prodrömus*¹, Gussone a rapporté au *Sedum album* de Linné une plante sicilienne possédant, d'après lui, les caractères suivants : « *S. glabrum*, caulibus erectis, foliis oblongis obtusis patentibus teretibus sparsis sessilibus, floribus albis paniculato-corymbosis, petalis lanceolatis acutiusculis.... Folia obtusa, obscure virentia; petala alba non aristata, glaberrima. »

Quelques années plus tard, Gussone, modifiant sa détermination, considéra comme une espèce nouvelle la plante qu'il avait primitivement rapportée au *Sedum album*; il lui donna le nom de *Sedum Clusianum* et la décrivit ainsi² : « *S. glabrum*, caulibus cæspitosis adscendentibus, junioribus basi radicanibus conferte foliosis, floriferis erectis, foliis oblongo-linearibus teretibus (raro supra planiusculis) obtusis patentibus basi æqualiter sessilibus, floribus (albis) paniculato-corymbosis, petalis ellipticis acutiusculis, capsulis rostratis erecto-conniventibus.

S. album. *Guss. pr.*, 1, p. 522. — *S. minus*. *Cast. H. Mess.*, p. 21. Ic. *S. minus II. Clus. hist.*, 2, p. 59. — *S. medium*, teretifolium. *Moris. hist.*, 3, s. 12, t. 2, f. 24 (nam f. 28 ad *S. album* verum spectat). — *S. minus*, teretifolium, album *Cup. H. Cath.* p. 199, et *panph.* 2. t. 198.

In muris, et in muscosis calcareis montosis in Sicilia.

Junio, Julio, 7.

« *Caules* rubentes, aliquando puberuli; steriles 1-3-pollicares;

1. GUSSONE (J.), *Flor. sicul. Prodr.*, t. I, p. 522 (1827).

2. *Id.*, *ibid. Synops.*, t. I, p. 516 (1842).

ramosissimi, ideoque cæspitosi; floriferi 3-5- pollicares, simplicissimi : *folia* recta, vel parum incurva, undique glandulis impressis, præsertim versus apicem notata, ita ut ob margines elevatos foveolarum, fere verruculis scabra ibi videntur, semper patentia, non deflexa, ut in *S. albo*; in ramulis sterilibus valde approximata et breviora, in floriferis remota, 4-5 lin. longa; protracta florescentia superne planiuscula, et sæpe canaliculata : *flores* dense corymbosi, bracteis nonnullis tantum ad pedunculos inferiores subjectis : *calycis* laciniæ vicentes, petalis 3-plo breviores, ovatæ, obtusæ, adpressæ : *petala* uti *filamenta* ac *pistillum* candida, concoloria, vel subtus ad carinam rubentia, concava 1 1/2-2 lin. longa, vix lin. lata : *filamenta* corollam subæquantia, *stylos* vero duplo superantia : *antheræ* atrorubentes.

« *Habitus S. albi*, pro quo habui; sed præter caracteres notatos, *caules* magis radicantes, puberuli, demum rubentes; *folia* duplo breviora et aliquando fere turbinata : *petala* non obtusa, ut in illo, sed acutiuscula et rubro-carinata. »

Ainsi donc, pour Gussone, le *S. Clusianum* se distingue du *S. album* par les caractères suivants : 1. caules magis radicantes, puberuli, demum rubentes. — 2. folia undique glandulis impressis, præsertim versus apicem notata, ita ut ob margines elevatos foveolarum, fere verruculis scabra ibi videntur. — 3. folia semper patentia, non deflexa, ut in *S. albo*. — 4. folia duplo breviora et aliquando fere turbinata. — 5. *petala*... candida, concoloria, vel subtus ad carinam rubentia. — 6. *petala* non obtusa... sed acutiuscula. — 7. filamenta corollam subæquantia.

Ces caractères sont-ils suffisants pour légitimer la création d'une espèce nouvelle? Nous ne le saurons qu'après avoir examiné la valeur de chacun d'eux.

I. Caules magis radicantes, puberuli, demum rubentes.

Gussone prétend que les tiges seraient plus radicantes dans le *S. Clusianum* que dans le *S. album* : c'est une erreur; nombreux, en effet, sont les échantillons de *S. album* typique dont le système racinaire est aussi développé, souvent même davantage, que dans le *S. Clusianum*. D'ailleurs ce caractère dépend exclusivement du milieu où croît la plante.

L'examen des échantillons authentiques du *S. Clusianum*

nous a montré que les tiges de cette plante sont couvertes de glandes brièvement pédicellées, dont le nombre, presque constant sur toute la longueur des rejets stériles, varie beaucoup aux différents niveaux des tiges florifères. Sur ces organes le nombre des glandes, assez considérable à la base, diminue beaucoup dans les parties médiane et supérieure et devient presque nul à la base de l'inflorescence. Ces caractères ne sont point spéciaux au *Sedum Clusianum*; j'ai constaté leur présence dans tous les échantillons de *S. album* typique que j'ai examinés.

Dans le *S. album* typique, on observe indifféremment des tiges vertes, rougeâtres ou mêmes rouges. Cela ne peut nous étonner, car ces colorations dépendent de l'intensité de l'éclairage. Des échantillons de *S. album* croissant en plein soleil et présentant des tiges rouges ont été transplantés par M. Humbert dans un jardin ombreux. Les tiges y ont perdu rapidement leur couleur primitive et sont devenues uniformément vertes.

II. Folia undique glandulis impressis, præsertim versus apicem notata, ita ut ob margines elevatos foveolarum, fere verruculis scabra ibi videntur.

Cette phrase de Gussone serait difficile à interpréter sans l'examen des échantillons authentiques du *S. Clusianum*. En réalité, les feuilles de cette plante sont couvertes de mamilles hyalines plus nombreuses au sommet qu'à la base. Ces mamilles sont produites par une convexité de la membrane externe de certaines cellules épidermiques. Pour Gussone, le *S. album* typique posséderait toujours des feuilles lisses, ou plus exactement des feuilles dont les cellules épidermiques seraient limitées extérieurement par des membranes planes. Or, sur certains échantillons de *S. album* récoltés en différents pays et notamment en Scandinavie, j'ai observé des feuilles plus ou moins mamilleuses. Ce caractère est d'ailleurs sans valeur dans le genre *Sedum*; nombreuses, en effet, sont les espèces où l'on observe indifféremment des feuilles lisses, mamilleuses ou même papilleuses.

III. Folia semper patentia, non deflexa, est in *S. albo*.

C'est avec raison que Gussone attribue au *S. Clusianum* des feuilles étalées; mais c'est à tort qu'il signale chez le *S. album* typique la présence de feuilles défléchies. En réalité les feuilles

de cette espèce sont toujours érigées ou étalées, absolument comme chez le *S. Clusianum*.

IV. Folia duplo breviora et aliquando fere turbinata.

S'il est vrai que certains échantillons de *S. album* typique possèdent des feuilles plus allongées que celles du *S. Clusianum*, il est non moins vrai que d'autres échantillons présentant également tous les caractères du *S. album* typique sont pourvus de feuilles encore plus brèves que celles du *S. Clusianum*. En réalité, les feuilles affectent dans le *S. album* différents aspects; plus brèves et plus larges dans les endroits ensoleillés, elles s'allongent et se rétrécissent dans les lieux ombreux.

V. Petala... candida, concoloria, vel subtus ad carinam rubentia.

Dans le *S. album* typique, comme dans le *S. Clusianum*, on observe indifféremment des pétales blancs ou rosés pourvus de carènes blanches, rosées ou rouges. D'ailleurs, dans le genre *Sedum*, l'érythrisme des pétales normalement blancs est un caractère sans valeur; comme l'érythrisme de la tige, il dépend de l'intensité de l'éclairage auquel la plante est soumise.

VI. Petala non obtusa... sed acutiuscula.

Ce caractère n'a aucune valeur: on observe, en effet, des pétales obtus dans certains échantillons de *S. Clusianum*, absolument authentiques et possédant tous les autres caractères attribués par Gussone à cette espèce. D'autre part, dans le *S. album* typique, quelle que soit son origine, on observe indifféremment des pétales aigus, subaigus ou obtus.

VII. Filamenta corollam subæquantia.

L'examen des échantillons authentiques du *S. Clusianum* m'a permis de préciser ce caractère et de constater que le sommet de l'anthère n'y atteint jamais le sommet du pétale dont il est distant de 0 mm. 50 à 1 mm. Dans le *S. album* typique, la longueur de l'intervalle séparant le sommet de l'anthère du sommet du pétale varie de 0 mm. 50 à 1 mm. 20. Le caractère indiqué par Gussone n'est donc point particulier au *S. Clusianum*.

Ainsi donc tous les caractères considérés par Gussone comme distinctifs du *S. Clusianum* ne sont nullement particuliers à cette plante puisqu'on constate leur présence dans des échan-

tillons appartenant sans aucun doute au *Sedum album* typique. Cette constatation n'est point suffisante pour démontrer l'impossibilité de séparer le *Sedum Clusianum* du *S. album*. Gussone ayant pu omettre dans sa description des caractères distinctifs importants, il était nécessaire pour prouver l'identité de ces deux plantes, de comparer attentivement les échantillons authentiques du *S. Clusianum* avec des échantillons appartenant au *S. album* typique. Cette comparaison me permet d'affirmer que les deux espèces sont absolument semblables, présentant toutes deux les caractères suivants.

Sur une tige rampante, se développent des tiges stériles et des tiges florifères, toutes érigées.

Les rejets stériles, couverts sur toute leur longueur de glandes brièvement pédicellées, portent des feuilles alternes plus ou moins rapprochées. Ces feuilles lisses ou couvertes de mamilles plus ou moins nombreuses, sont sessiles à la base et très obtuses au sommet; elles sont toujours presque cylindriques, tantôt sublinéaires ou ovées-linéaires, tantôt oblongues-linéaires ou même obovées-linéaires.

Les tiges florifères sont, elles aussi, couvertes de glandes brièvement pédicellées dont le nombre varie aux différents niveaux. Les feuilles alternes, étalées ou subérigées, sont plus espacées et plus allongées que les feuilles des tiges stériles.

La tige florifère se termine au sommet par un corymbe dense et multiflore. Les fleurs petites et assez longuement pédicellées, sont pentamères, rarement hexamères.

Les sépales, légèrement soudés entre eux à la base, plus ou moins largement ovés et toujours très obtus, sont généralement trinerviés, quoique quelquefois 5-nerviés.

Les pétales, assez longuement soudés entre eux à la base, oblongs, ovés-oblongs ou même subobovés-oblongs, sont parcourus par une nervure médiane qui émet de chaque côté une nervure secondaire. Leur sommet est obtus ou aigu-anguleux et leur couleur varie du blanc au rose.

L'androcée se compose de 10 à 12 étamines, dont les filets linéaires et étroits supportent des anthères largement ovées-orbiculaires. Le sommet des anthères dépasse toujours le milieu des pétales et atteint même quelquefois le sommet de ces

organes. Les carpelles, au nombre de 5 ou 6, sont glabres sauf sur leurs faces internes où ils sont couverts de nombreuses papilles obovées et hyalines. Les carpelles, ainsi d'ailleurs que les follicules, sont érigés, leurs faces internes étant dépourvues de toute gibbosité. Les ovules, au nombre de 4 à 8, sont pendants et pourvus chacun d'un long funicule recourbé.

Les placentes sont linéaires et parallèles aux faces internes des carpelles.

Les graines obovées sont recouvertes d'un test ne dépassant pas l'amande.

Les écailles situées à la base de chaque carpelle sont composées d'un bref pédicule et d'un limbe largement ové très obtus au sommet.

Pour qu'aucun doute ne subsiste sur l'identité du *S. Clusianum* et du *S. album*, j'ai établi un tableau comparatif relatant les mensurations constatées d'une part dans les échantillons authentiques du *S. Clusianum* et d'autre part dans le *S. album*. Ce tableau démontre nettement que les dimensions absolues de chaque organe sont communes aux deux plantes.

	Sedum Clusianum.	S. album.
Rejets stériles	10-22-25-42-50-80 mm. ht.	8-20-35-72-87 mm. ht.
Tiges florifères	7,5-8,5-9-10,50-11-12-12,50-13-14,5-16-17 mm. ht.	6-6,5-7,20-13-27-30 cm. ht.
Feuilles des tiges stériles	5,20-6-8,60-15 mm. ht. ×	2,9-3,9-4-4,4-5-6-7,5-8-10-15 mm. ht. ×
Feuilles des tiges florifères	1,30-1,35-1,60-1,80-2 mm. lg.	0,75-1,60-1,80-2-2,5-2,8-3,1-3,2-4,5 mm. lg.
Corymbe	25-26-27-30-32-35-40-43-44 mm. ht. ×	12-15-25-35-40-45-80 mm. lg. ×
Pédicelles	22-25-30-31-36-37-40-50-54-55-58 mm. lg.	15-20-25-35-45-48-50-65 mm. lg.
	1,4-1,6-1,7-1,8-2 mm. ht.	1,4-2-2,2-2,5-2,6-2,9-3,25-4,6 mm. ht.

	Sedum Clusianum.	S. album.
Calice	partie soudée : 0,50-0,60 mm. ht. partie libre { 0,60-0,80-0,85 mm. ht. × 0,75-0,80-0,85 mm. lg.	0,45-0,50-0,60 mm. ht. { 0,60-0,75-0,90-1-1,1-1,25-1,5 mm. ht. × 0,7-1-1,1-1,15-1,25-1,30 mm. lg.
Corolle	partie soudée : 0,25-0,3-0,4-0,5-0,6 mm. ht. partie libre { 2,2-2,7-2,8-2,9-3. mm. ht. × 1,05-1,2-1,35-1,45 mm. lg.	0,25-0,3-0,4-0,45-0,5-0,7 mm. ht. { 2,1-2,5-2,8-3-3,1-3,3-3,4-3,5-3,6-3,7-3,8-3,9-4,7 mm. ht. × 1-1,05-1,2-1,3-1,35-1,4-1,5-1,55-1,6-1,7-2-2,25 mm. lg.
Filets alterni-pétales	partie soudée : 0,25-0,3-0,4-0,5-0,6 mm. ht. partie libre { 1,7-1,75-2,2-2,25-2,4-2,6 mm. ht. × 0,15 mm. lg.	0,25-0,3-0,4-0,6-0,7 mm. ht. { 1,6-2,4-2,6-2,7-2,9-3-3,2 mm. ht. × 0,1-0,15-0,2-0,25 mm. lg.
Filets oppositi-pétales	partie soudée : 0,3-0,4-0,55-0,6-0,7 mm. ht. partie libre { 1,4-1,6-2,25-2,3-2,35-2,40 mm. ht. × 0,20 mm. lg.	0,3-0,4-0,5-0,6-0,8-1 mm. ht. { 1,3-1,4-1,8-2,2-2,3-2,4-2,7-2,8-2,9-3,1 mm. ht. × 0,1-0,15-0,2 mm. lg.
Anthères	{ 0,30 mm. ht. × 0,37 mm. lg.	{ 0,30-0,45 mm. ht. × 0,35-0,40 mm. lg.
Carpelles	partie soudée : 0,25-0,5 mm. ht. partie libre : 1,9-2,1-2,4-2,5 mm. ht.	0,25-0,40-0,45-0,80 mm. ht. { 1,9-2-2,05-2,1-2,2-2,3-2,5-2,6 mm. ht.
Styles....	1-1,1-1,2 mm. ht.	{ 0,8-1,05-1,15-1,2-1,3-1,4 mm. ht.
Écailles	{ 0,2-0,3-0,35 mm. ht. × 0,3-0,35-0,4 mm. lg.	{ 0,2-0,3-0,4-0,5 mm. ht. × 0,3-0,4-0,45-0,5 mm. lg.
Graines	{ 0,80 mm. ht. × 0,25 mm. lg.	{ 0,75-0,80 mm. ht. × 0,25 mm. lg.

M. Rouy demande la parole et s'exprime en ces termes :